Culte de sortie – 27 juin 2021 – Paroisse EPU ABC

**Les trois jardiniers :**

**Denis(1) – Andreas(2) – Pierre-Adrien(3).**

**Denis** : Nous nous présentons à vous, chers amis.
Moi, je suis le jardinier du jardin d'Éden. Je suis le plus vieux de nous trois. Le poids des années se fait sentir. A force d'être baissé pour travailler la terre, mon dos me fait mal. C'est pourquoi j'utilise le râteau comme une canne.

**Andreas :** Moi je suis le jardinier de Gethsémani. Mon jardin est surtout un jardin d'oliviers. De très vieux oliviers. J'ai donc toujours dans ma poche avec moi un sécateur pour tailler, couper une branche morte, soigner mes olives.

**Pierre-Adrien** : Moi, je suis le jardinier du Royaume.
Jésus parle souvent de semneces et de graines pour évoquer le Royaume, le Royaume de Dieu, le Royaume des Cieux. Le jardin du Royaume dont je m'occupe ne demande pas beaucoup d'outils. Il demande, par contre, beaucoup d'eau. D'où cet arrosoir qui m'est très utile. …

* * * * * *

**Denis** : Nous vous proposons donc, de présenter, l'un après l'autre, les trois jardins, dont nous sommes jardiniers :

**Andreas** : Toi, le vieux**,** qui es le jardinier du jardin d'Éden, dis-nous où se situe ce jardin.

**Denis** : Chers collègues, cela va vous étonner, mais j'aurais beaucoup de peine à te répondre.

**Pierre-Adrien** : J'hallucine ! Tu es en train de nous dire que depuis que tu travailles dans ce jardin, tu ne sais même pas où il se trouve ?

**Denis** : Je t'arrête ! Tu m'as mal compris. Dans le livre de la Bible, le livre de la Genèse, on en parle, bien-sûr.

On nous dit que ce jardin est traversé par quatre grands fleuves : le Tigre et l'Euphrate, deux fleuves connus de la Mésopotamie, de l'Irak actuel. Puis deux autres fleuves, le Pishon et le Guishon qu'il est impossible de situer sur une carte.

**Andreas** : Il est drôle, ton jardin, à la fois concret et imaginaire… mais, quel est ton travail ?

**Denis** : Avant de répondre, je vous raconte son histoire. Ce jardin d'Éden, c'est le jardin des origines, le jardin des commencements qui nous parle des origines de l'humanité. Le livre de la Genèse dit même qu'il a été planté par Dieu pour y mettre l'être humain.

**Pierre-Adrien** : Tu veux dire qu'il a été planté pour l'être humain, c'est-à-dire, donné à l'être humain ?

**Denis** : Oui, avec des beaux arbres, de très beaux arbres de toutes sortes d'espèces et donnant des bons fruits à manger.

**Andreas** : Le veinard ! Moi qui n'aie que des oliviers dans mon jardin, lui, il a toutes sortes de bons fruits à manger !

**Denis** : Mais attention, ce jardin confié par Dieu à l'être humain, Dieu lui a demandé de le cultiver et de le garder.

**Pierre-Adrien** : Tu veux dire par là, d'en prendre soin ? Car un jardin, on y fait attention. On le soigne. On n'y fait pas n'importe quoi, parole de jardinier !

**Denis** : Oui, c'est tout à fait ça ! Il a donné comme tâche à l'être humain, d'être le gardien, le jardinier du monde.

**Andreas** : Si tous les humains sont appelés à être des jardiniers, tu ne dois pas avoir beaucoup de travail, alors ! Tu ne veux pas échanger avec moi ?

**Denis** : Détrompe-toi ! Dans ce jardin confié à l'être humain, il y avait deux arbres à ne pas toucher.

L'arbre de vie et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Deux arbres à ne pas toucher pour rappeler les limites à ne pas franchir, pour rappeler à l'être humain qu'il n'est pas dieu et qu'il n'est pas tout puissant !

**Pierre-Adrien** : Et alors, et alors… ?

**Denis** : Eh bien, l'être humain, par orgueil à franchi les limites. Il a goûté l'arbre à ne pas toucher et depuis, il prétend savoir ce qui est bien. Il exploite. Il détruit. Il dévaste.

**Andreas** : Tu voudrais nous faire comprendre qu'il a oublié qu'il n'était pas le propriétaire du monde, seulement le gardien, le jardinier, le locataire.
Il ne soigne pas ; il exploite à outrance.
IL ne garde pas. Il dévaste sans limitations.

**Pierre-Adrien** : Mais alors, aujourd'hui, quel est ton travail ?

**Denis** : Pas grand-chose, car je ne reconnais plus mon jardin !
C'est comme s'il avait été défoncé par un bulldozer. Je ne veux pas retourner, revenir au jardin d'Éden d'autrefois, car il est derrière nous et il faut bien que l'histoire humaine se poursuive.
Par contre, je répète à qui veut l'entendre, que notre mission et de cultiver et garder, c'est-à-dire jardiner !

**Pierre-Adrien** : Je comprends que tu es un vieux sage qui cherche à cultiver le cœur des humains.

**Andreas** : Curieux ton jardin. À t'écouter, je prends conscience que notre monde, le monde entier est un immense jardin à garder et à cultiver.

**Pierre-Adrien** : Et le tien alors ?

**Andreas** : Il s'agit du jardin de Gethsémani dont je suis le jardinier.

**Denis** : Où se trouve-t-il ?

**Andreas** : Contrairement aux vôtres, il est facilement repérable.

Il se trouve en face de Jérusalem, de l'autre côté de la vallée du Cédron, au pied du mont des Oliviers.

**Pierre-Adrien** : Et pourquoi ce nom de Gethsémani ?

**Andreas** : Gethsémani veut dire littéralement *« pressoir d'olives »*. En effet, il y a beaucoup de très vieux oliviers…
Entre nous, on dit qu'il y a aujourd'hui, en 2021, des oliviers qui dateraient de l'époque de Jésus ou dont les boutures dateraient de cette époque.

**Denis** : Et qu'est-ce que l'on y fait, dans ce jardin ?

**Andreas** : Eh bien, tu sais, comme dans tous les jardins, comme dans tous les parcs proches des villes, c'est un lieu de tranquillité pour se reposer, se mettre à l'écart.

**Pierre-Adrien** : Un lieu pour les amoureux *« qui se bécotent sur des bancs publics »* … et pour les trafics en tout genre à l'abri des regards ?!

**Andreas** : Pas vraiment. …
C'est plutôt un lieu pour se retirer au calme. Jésus y a amené les disciples pour prier.
Très souvent, les pèlerins juifs, montés à Jérusalem pour les grandes fêtes, s'y installent pour la nuit, plutôt que de chercher un hébergement en ville.

**Denis** : Tu veux dire par là qu'il sert de camping ?
Alors, bonjour le travail le lendemain matin quand il faut ramasser les déchets !

**Andreas** : Quel déchet ?
Pas de papier gras, pas de plastique, pas de boite de conserve à cette époque !! Quelques noyaux d'olives et de grappes de raisins – sans les grains !

**Pierre-Adrien** : Si je comprends bien : un boulot de jardinier tranquille, pas trop fatiguant !

**Andreas** : Oui et non, car cela demande de l'attention, de la vigilance, une présence !
Dans un jardin, durant la nuit, il peut se passer bien des choses en secret, en cachette (pas étonnant qu'à Paris, les jardins soient fermés la nuit!)

**Denis** : Quoi par exemple ?

**Andreas** : Eh bien, une nuit… je m'en souviendrai toute ma vie ! … Jésus se retrouve avec ses douze disciples dans le jardin : ils viennent de célébrer la Pâque.

**Denis** : Et alors, rien d'exceptionnel ?

**Andreas** : Il leur demande de prier pour lui, de prier pour ne pas tomber en tentation.
Jésus s'éloigne d'eux et prie à son tour son père. …
On le sent lutter, se battre…

**Denis** : Veux-tu dire que ce jardin de Gethsémani devient pour lui un lieu d'épreuve, un lieu d'angoisse et de peur ?

**Andreas** : Oui ! D'autant qu'il se retrouve seul, totalement seul.
Les disciples, plutôt que de prier, se sont endormi et l'ont abandonné en quelqu sorte.

**Pierre-Adrien** : Pourquoi lutte-t-il ?

**Andreas** : Pour lui, ce jardin est le lieu de la solitude.
Il va vers la passion, la crucifixion, a mort. …
Va-t-il fuir ce chemin de service et de don de sa vie, renoncer à la mission que Dieu, son Père lui a confié ?

**Pierre-Adrien** : Comment cette soirée se termine-t-elle ?

**Andreas** : C'est dans ce jardin que Jésus est arrêté :
Un peu plus tard, Judas, l'un des douze, le trahit ; il l'embrasse pour qu'il soit reconnu. Il est arrêté comme un brigand avec des épées et des bâtons. …

Lui qui était tout amour subit la cruauté des hommes.
Lui qui rayonnait la paix est soumis à la violence des hommes.
Lui, l'envoyé de Dieu, est rejeté par les hommes.

**Denis** : Eh bien, il s'en passe des choses dans ton jardin ! Le livre de la Genèse nous rappelle que le monde entier est un jardin. Et là, tu viens nous rappeler que le jardin est aussi un lieu secret, caché où peuvent se vivre des drames comme des grandes joies !

**Pierre-Adrien** : Eh bien, moi, après vous avoir entendu, je suis très heureux d'être un jardinier du Royaume !

**Andreas** : Pourquoi tant d'enthousiasme et de joies ?

**Pierre-Adrien** : Tout simplement, parce que le Royaume de Dieu est une belle promesse d'espérance qui concerne tous les humains.

**Denis** : Explique-nous davantage ce que tu veux nous dire !

**Pierre-Adrien** : C'est simple. Jésus parle en paraboles pour se faire comprendre.
Pour illustrer la présence de Dieu dans le monde et parmi les humains,il a souvent raconté des paraboles sur les graines et les semences.

**Andreas** : Lesquelles par exemple ?

**Pierre-Adrien** : Celle qui me vient tout de suite à l'esprit est la parabole du semeur qui représente Dieu comme un semeur qui sème avec générosité, sans compter. Il sème sa Parole, son amour à tout-va sur le monde, sur tous les terreaux, qu'ils soient pierreux, épineux ou des bonnes terres.

**Denis** : Le fait de semer n'importe où ne fait pas un jardin !

**Pierre-Adrien** : Tu te trompes, car dans d'autres paraboles, Jésus nous fait comprendre que ce jardin du Royaume pousse sans que tu saches comment : nuit et jour, la semence germe.
*« D'elle-même la terre porte du fruit : d'abord l'herbe, puis l'épi, enfin le blé bien formé dans l'épi »* (Marc 4,28).

**Andreas** : Si je te suis bien dans ton explication, ce jardin du Royaume, c'est Dieu qui en est le grand jardinier.
Il est à l'œuvre et tu n'as pas à t'inquiéter à tout bout de chap, mais à faire confiance et à te reposer en lui.

**Pierre-Adrien** : Oui, tout jardinier le sait. Beaucoup se fait sans lui, sans son action. Il y a le mystère de la vie, le mystère de la germination, de la croissance. Le Royaume de Dieu de Dieu, tel un jardin, a une vie secrète que tu ne maîtrises pas.

**Denis** : As-tu d'autres paraboles où Dieu est le grand jardinier ?

**Pierre-Adrien** : Oui, la parabole du grain de moutarde. Elle est la graine la plus petite et pourtant une fois semée, elle donne une grande plante, capable d'accueillir les oiseaux du ciel.

**Andreas** : Si je t'entends bien, le jardin du Royaume n'est pas une salle de spectacle, au sens où l'on voit des choses qui en mettent plein la vue ?

**Pierre-Adrien** : Tu as raison. Le jardin du Royaume se fait dans la discrétion, au-delà des apparences. Il n'est pas dans l'esbroufe, mais souvent dans le secret. Il se vit dans le cœur de l'humain par la lumière qui l'éclaire, par la paix qui fait son chemin.
Il se manifeste dans un sourire, par un geste de solidarité, dans une action de partage, dans un pas de confiance. Rien qui ne mérite, selon les critères humains, de passer au journal e 20 heures.

**Denis** : Et puis, il y a le rapport au temps.

**Pierre-Adrien** : OUI ! En effet, c'est essentiel ! Nous sommes aujourd'hui toujours pressés.

**Andreas** : Je vous dis pas, ces jours-ci, à la sortie du confinement et avant l'été, nous sommes surbookés, pressurisés, comme jamais !

**Pierre-Adrien** : Nous voulons tout, tout de suite, dans la précipitation et l'agitation Dans les jardins, dans le jardin du Royaume, le temps est

important. Le temps à prendre racine, le temps de germer, le temps de pousser, le temps de porter du fruit.
Le Royaume prend aussi son temps. Ce qui est semé, autour de toi, en toi ! Des semences d'espérance, de foi et d'amour ont besoin de temps pour grandir et fructifier. Le temps de Dieu prend son temps. Il faut savoir attendre.

**Denis** : Mais alors, quel est ton travail, si Dieu est le jardinier dans le jardin du Royaume ?

**Pierre-Adrien** : Je suis son partenaire ; je fais ma part avec mon arrosoir, comme témoin, comme serviteur, pas plus, sans me prendre la tête, dans ce que Dieu me demande de faire. Il me demande de cultiver la confiance, de cultiver la fidélité, de cultiver l'amitié, de cultiver la fraternité.

**Andreas** : Plutôt sympa ton travail !
Dans ce Royaume, peut-on être jardinier avec toi et avec, comme patron, ce jardinier du Royaume qui prend soin de sa création et de chacune de ses créatures, avec attention, délicatesse et patience ?

**Pierre-Adrien** : Mais bien-sûr ! Venez me rejoindre à tout moment et surtout en cette période proche de vacances, où nous allons peut-être renouer avec la nature. Avoir plus de temps pour nous-mêmes et pour les autres.
Nous qui sommes ces temps-ci sous pression comme une cocotte minute ! Prendre le temps de cultiver nos relations, cultiver notre relation à Dieu et à nous-mêmes. Cultiver notre relation aux autres.

**Denis - Pierre-Adrien - Andreas** :

**Alors, BON été à toutes et tous !**